

V^h en V^h ^{le}
 & J. L. L. L.

Salut 28 Mars 1864

Monsieur,

je ai à vous exprimer ma reconnaissance
 de vous avoir bien aimable, d'abord d'avoir
 de la collection de livres tantôt et de la belle de
 votre genre de livres - je les conserverai
 comme un bien bon souvenir de vous et de
 la grâce de la laquelle je ai de la reconnaissance
 de vous et de la reconnaissance de vous

Mais si je ai tardé à répondre à
 votre bonne lettre du 24 février dernier, c'est
 que ne m'étant point rendu à votre opinion
 sur ce qui concernait le mieux à mes intérêts
 je voulais prouver justifié à mes yeux
 mon système par les résultats. Je ai de

164

général, Monsieur, de vous apprendre qu'il est
Merrill, et que ce que je avais dit vous me
rend certain que vous veniez bien vous en
rejoindre et pour la science et pour moi même.
Après de vous faire juger de mon succès.
Je vous envoie copie de la lettre que j'écris
à Mr. Malin edward et qui renferme
quelques détails. —

A cette heure je suis encombré
et par arrêté les fouilles - il demeure encore
évidemment en terre sous la couverture vous
y en ai toute encore ni toute la perspective
des limons ni surtout aucune des parties
qui sont les couches vierges de la Harlequin
peuvent renfermer de nouveaux trésors.
Enfin la plus grande partie des brèches
si riches dont j'ai retiré de magnifiques

échantillon est encore intacte.

Maintenant je serais heureux
de vous voir et de vous serrer quelques
jours. Je vous adresse au même
endroit. Je l'ai comme au milieu une
sièvre imminente. Je vous demande une
semaine et j'espère que vous pourriez
l'occuper par d'utiles et agréables
recherches dans le pays. — Je suis
américain la bonté, si elle peut de
présent de vous pour l'avance pour que
je puisse arranger mes affaires et
mes comptes en conséquence.

Adieu Monsieur, je
vous salue au revoir et à bientôt.

Agréable Respectueux, et amical
de ma considération la plus distinguée

Y^{re}
V. de Falla

Copie.

à Monsieur Étienne Edouard, membre de
l'Institut, etc, etc. -

Saleth. 28. mars. 1866

Monsieur !

J'ai eu l'honneur de vous écrire à la
hâte, il y a deux jours, pour vous signaler
mon observation dont les circonstances nettes
et précises me semblent intéresser vos
conjectures.

Mais aujourd'hui je veux vous faire part
de l'ensemble de mes recherches de concert
et de mon désir que ch. la primitive de l'Inst.
Metrico-Philologique, à qui j'ai eu l'honneur
arrêté, s'entende bien vous Relever de
donner au plus de moi, et que vos, Monsieur,
vous s'entende bien de nouveau accepter
cette primitive.

Vous vous rappelez, peut-être, quelle réputation
parut se former le gisement après l'entèvement
des deux crânes après son rasage et presque
de vos mains & de celles de ch. Lortet. Ah bien!
Les familles que je recommençais et se voyaient des
les 10 jours, réalisèrent chaque jour plus que
des espérances. Je trouvais des allumettes, Immenses
plus nombreux, et surtout des armes, des us-
tensiles, des ossements & des Sculptures qui
faisaient bien en ce genre la 1^{re} collection.

Les attemens d'animons dures & les bois de
Zenne & le cerf sont significatif plus troubles &
d'une conservation unie, à laquelle ont
aidé peut-être, les soins & empressement que mon
expérience m'a permis de supplier.

J'ai deux fois plus de ces cabotellon et
allens d'usage de bain de l'époque pré-historique
qui, si j'en crois M. Sartet, n'ont jamais été
trouvés que dans ma grotte. curone

Un seul des objets décrits par M. M. Sartet
& Christy ne manque en ce, & tous les autres,
d'une conservation bien supérieure, je pense,
se trouvent en plusieurs exemplaires dans mon
cabinet: ainsi, j'ai 5 têtes de cheval sculptées
comme celle qu'ils y ont trouvée: et comme j'en
trouve encore l'un des instruments en os
des appartenances, il sera possible d'en
déterminer l'usage. J'ai 3 sifflets d'os,
& plusieurs autres imparfaits, tels que ceux
décrits par ces auteurs.

Malin, troisième, beaucoup de mes modèles
sont, je crois, complètement inconnus jusqu'à
à présent & offrent un caractère intéressant
qui ne se présente point parmi les objets
semblables en ce genre de la Guyane.

Tous devraient-ils se débiter qu'ils présentent
un fragment d'annelette ou de bonnet
d'oreille? Un cheval se cabre, et repose
les 2 pieds de devant sur la tête d'un

bravement à plusieurs bras: à côté paraittent
2 jorbes d'un cheval lancé au galop, et
derout lui est accroché, il nous semble, en l'air.

L'extrémité postérieure d'un instrument en bois de
cerne montre une tête d'animal ornée d'une
corne parfaitement formée & qui rendra la
determination facile: plusieurs traces & sillons
sont parfaitement visibles. Un homme est debout
derout cette tête, & des mains appropriées retiennent
un lieu qui se rattache à l'animal.

Enfin, je ne possédais presque point de biscuits,
tandis qu'aujourd'hui j'ai une réunion admirable
d'objets solidifiés, soit isolément, soit en groupes
d'une curiosité merveilleuse: par exemple,
une machine de cerne qui supporte encore
la flèche basketée qui a dû former la
dent.

Ces relations m'ont déjà été proposées.
J'en en reviens cette fois acceptés au moins.
avant que le gouvernement de mon pays
n'ait refusé de faire en France des recherches
pour si bon plus malheureux que sur ce
peu de chose pour lui faire don.

Il s'agit d'indiquer qu'on, ^{seul} Annuaire,
qui ont déjà bien vu être étudiés par
la collection, pour lui en faire et ce
autants cela que je veux de former.

Heureux etc, etc

Signé: Katta de Lathie Jof